L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 4 AVRIL 1861.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARRY — Editeurs Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
JEUDI MATIN, 4 AVRIL.

Voir la seconde page, pour
LE FEUILLETON.
LE BULLETIN COMMERCIAL,
LE MARCHE AUX BESTIAUX,
LE MOUVEMENT DU PORT,

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 Centimes pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Venice à l'encan de ce jour.

Par N. Vegiano & Moutet St Louis, la différente Sarah, consistant en bouteilles vin — Aussi une maison à deux étages grande commode, située rue Grape entre les rues Bagatelle et Histoire — Aussi diverses exécutions, dépendances à loisir et bien recommandées. Aussi des bonnes commodes de famille et plusieurs autres objets.

Par R. B. Sykes, à l'entrepôt Store, coin Notre Dame et Camp, ce matin.

Par E. E. Murphy 86, Thompsonplass-Perdiane.

Par E. R. Carr & Co. rue N. 45 et 47 Vieille Levée — Rubans sous et rentrés, articles de fantaisie, suspenses pour hommes et autres, &c.

Maison et esclaves de la succession P. H. Kernion

M. N. A. Vegiano appelle l'attention de ceux qui recherchent — Aussi, avec le quel il a ce jour à vendre, rue Royale et Bourse St Louis,

D'abord, maison bien située et commode avec de vaches à gelatines, les cuisines rue Grape entre les rues Royale et Bourbon.

Aussi, quelques esclaves de ville, dont plusieurs à talent et très recommandés.

Aussi, quelques esclaves de famille et plusieurs jeunes garçons.

Les conditions sont très libérales. Voir nos annonces d'aujourd'hui.

Les aveux d'un adversaire.

Le *Times* de New-York, dont les sympathies ne sont certes pas douteuses à l'extrême Sud, fait un lamentable tableau de la position économique et pleine de périls dans laquelle se trouve en ce moment l'ancienne Union. Ces aveux d'un adversaire, qui n'a jamais perdu l'occasion d'attaquer les Etats Confédérés, prouvent que tout a cessé au Nord de se faire illusion sur la situation. Elle est, en effet, pleine de gravité. Nous ne prétendons pas que le Sud n'ait point souffert et ne souffre encore de la prévention qui a fait, mais nous affirmons que ses intérêts sont cette mesure plus profondément atteints que ceux du Nord.

Les destinées de la Confédération sont entre les mains d'un petit nombre d'hommes sages et prudents qui jusqu'à présent ont su la diriger avec bonheur à travers les écueils. Rien des périls qui l'ont était très facile de commettre ont été évitées. On est peut-être trouvé naturel que le Congrès de Montgomery ayant un trésor à improviser dévorant un tarif élevé il ne l'ait fait, et ne veuille à la monnaie beaucoup de tact et de prévoyance. Disposant à peine de masses irritées, prêtes à marcher au combat, possédant les armes et les munitions prises aux Etats-Unis, le nouveau gouvernement pouvait donner le signal de la guerre civile en faisant attaquer les forts occupés par les troupes fédérales. Il en est très sagement abstenu et a préféré envoyer à Washington des commissaires pour traiter avec l'administration républicaine. Voilà ce qui a fait le Sud et ce qui lui assure l'estime même les sympathies des Etats restés fidèles à l'ancienne ordre de choses.

Les hommes politiques de l'Union ont été moins habiles ou plus malheureux. Les chambres ont voté un tarif prohibitif sans se demander si cette mesure ne serait pas fatale au pays. Elles savaient pourtant que l'extrême Sud se disposait à ouvrir ses ports à un commerce étranger. Mais, dit-on, l'administration était obligée de compter sur un revenu par suite de la défection des Etats coloniaux. Suffit il donc de voter hâtivement les droits de douane pour assurer les recettes du trésor? On sait bien que plus la taxe qui frappe les produits étrangers est forte, moins la consommation est considérable et moindre en raison directe de l'augmentation de cette taxe. Le congrès de Washington n'aura donc rien qui a entraver le commerce sans compensation aucune pour l'administration. Les recettes de la douane tendront même à un chiffre insignifiant pour une grande au tarif modéré du Sud, les marchandises étrangères y afflueront pour s'écouler ensuite par les innombrables voies de l'intérieur, dans les Etats soumis au gouvernement fédéral.

Les *Times* signale avec amertume ce résultat très réel de la différence des droits décrétés par le Nord et le Sud. Le tarif de l'Union ne peut plus être mis en vigueur que sur une étendue de côtes de vingt mille lieues et dans l'intérieur jusqu'à quinze cents milles de distance. Mais la masse appartiennent le marchandises importées par la mer du Sud et qui, sous des taxes de la Confédération à des droits inférieurs, vont s'ouvrir les portes à la contrebande. Les navires américains de pêche, de cabotage, de commerce, seront livrés au commerce anglais et ne pourront lutter efficacement avec les New-York, à Philadelphie ou à Boston qui seront exposés à la concurrence des Etats-Unis.

Voilà un remède à cet état de choses? Non, car le gouvernement fédéral déclare que les marchandises importées dans les ports de la Confédération seront traitées comme étrangères et que les droits de douane seront perçus par le tarif Morrill sont passibles, comme contrebande, de la confiscation. Il ne déclare pas que les navires de guerre ne pourront entrer dans les ports de la Confédération et que le blocus ne sera plus qu'un jeu de la stipulation du traité de Paris, qui ne peut avoir lieu que sur les côtes de l'ennemi. Quelle autorité auraient les Etats-Unis sur des côtes de près de mille, si le Congrès ne leur conférait extraordinairement, et seulement pour en faire voter les lois importantes que réclame l'état actuel des affaires.

Ainsi, le gouvernement général est dans une impuissance et la reconnaissance seule de la Confédération pourrait améliorer sa position.

La Virginie et le Texas — Nous sommes sûrs que par le commodore Keyland, consul général du Mexique, a démontré la nouvelle certaines que les partisans du Texas sur la prétendue vive de leur liens du général Arpudia. Ce général est retiré de l'armée, il est rentré dans l'intérieur du pays et se mêle en aucune façon à la conquête du Texas. Il n'en aurait d'ailleurs ni les moyens ni la possibilité, car le gouvernement de Mexique s'opposerait énergiquement à toute tentative de ce genre. Le général qui doit arriver de Brownsville d'ici à deux ou trois jours, réduira sans doute à néant une nouvelle qui, ne nous paraît pas autre chose que de ces canards que nous sommes habitués à recevoir du Rio Grande.

Le Dr Hunter — Les deux lettres de ce savant praticien, que nous publions ce matin, traitent de l'asthme et des moyens de le guérir. Elles sont les avec intérêt par tous ceux qui ont souffert de cette douloureuse maladie.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer America.

Halifax, 3 avril.—Le steamer *America*, parti de Liverpool samedi 23 mars, a midi, et de Queenstown le 24 au soir, est arrivé ici ce matin, en route pour Boston.

Le steamer *Adriatic*, venant de New-York, était arrivé le 23.

Marchés européens.

Liverpool, 23 mars.—La circulaire des courtiers évalue le total des ventes de coton pour la semaine à 123,000 balles, dont 26,000 prises par les spéculateurs et 26,000 pour l'exportation. Les avis reçus d'Amérique ont causé une hausse de 1[4 à 3[8 d, en général sur les plus basses qualités.

Vendredi les ventes ont été de 10,000 balles dont 1,000 pour la spéculation et l'exportation: le marché a clos avec fermeté aux cours suivants:

Fair Orleans	7 3/4 d	Middling Orleans	7 1/4 d
do Mobile	7 3/8 d	do Mobile	7 1/8 d
do Upland	7 9/16 d	do Uplands	7

Le stock de coton à Liverpool est de 800,000 balles dont 738,000 de provenance américaine.

James Hewitt & Co disent que les balles sortes ont hausse de 1[8 d et ferme avec animation, bien qu'il y ait un peu plus de vaine dans l'attente des avis que devait apporter l'Adriatic.

Les avis de Manchester étaient favorables, le marché était ferme pour les fils et les tissus.

Les céréales et les provisions étaient calmes.

Londres, 23 mars. Les consolidés ont fermé hier à 91 7/8 à 92 au comptant et à 92 1/8 à 92 1/4 à terme.

Havre, 23 mars—On cote le très ordinaire Orleans à 103 fr, le bas à 98. Les prix ont hausse de 2 à 3 fr. Les ventes de la semaine sont de 15,000 balles.

DERNIERES NOUVELLES.—Liverpool, 24 mars P. K.—Hier, samedi, les ventes de coton ont été de 15,000 balles, dont 6,000 pour la spéculation et l'exportation. James Hewitt & Co disent qu'après la réception des avis de l'*Adriatic* le marché a clôturé ferme et avec une tendance à la hausse.

Londres, 24 mars—Les consolidés ont fermé hier à 91 3/4 à 91 7/8 au comptant et à 92 1/8 à terme. Les cuivres métalliques de la Banque d'Angleterre a augmenté de £519,000 pendant la semaine.

La banque a réduit le taux de ses escomptes à sept pour cent.

Il qu'aucune pas de steamer de la ligne de Cunard le 5 avril.

Nouvelles des Etats-Unis.

Washington, 3 avril—Les commissaires du Sud n'ont pas fait et brait reponds que dépêche officielle ou officieuse du Président Buchanan.

On croit que les forts seront prochaines ces pour le nouvel emprunt sont dues aux assurances pacifiques de l'administration.

Une compagnie de genie et deux compagnies d'artillerie des capitaines Magruder et Bonney partent cette semaine probablement pour le fort Pickens.

Les capitaines Wender, du Maryland, adonné au dimanche d'officier de l'armée des Etats-Unis.

On prétend que le nouveau ministre en Belgique a emporte des instructions explicites pour nos ministres étrangers et une protestation adressée aux gouvernements européens contre la reconnaissance des Etats Confédérés.

Les troupes qui étaient à bord du *Brooklyn* et qui ont débarqué il y a quelques jours, étaient destinées à renforcer le fort Pickens. Le steamer *Mississippi* a reçu ordre de se préparer à prendre la mer.

Brooklyn, 3 avril—Les candidats démocrates dans l'élection municipale ont été élus par 1400 voix de majorité.

Ratification de la Constitution par la Caroline du Sud.

Charleston 3 avril—La Convention d'Etat de la Caroline du Sud a adopté et ratifié la constitution permanente des Etats Confédérés.

Nouvelles intéressantes du Texas.

Galveston, 3 avril—Le gouverneur Houston a envoyé un message à la législature pendant lequel il proteste contre la Convention, demande la dissolution de la législature et maintient son droit au titre de gouverneur. La législature n'a pas prêté la moindre attention à ce message.

Occupations financières du gouvernement.

Washington, 3 avril—M. Etu, du département des finances, a reçu l'ordre de se rendre à Mobile pour affaires financières du gouvernement.

Nouvelles de Panama.

New York, 3 avril—Le steamer *Northern Light* est arrivé ce matin de Panama venant d'Aspinwall.

Les nouvelles de Californie sont moins rassurantes que celles apportées par le Pony Express.

Il existe une rumeur menaçante que compagnie de distribution de la Nile Orleans sont sur le Rio Grande.

On dit que le général Moreno, président de l'Equateur, a intrigué pour l'annexion de cette république à la France.

Boston, 3 avril—Le steamer *Canada*, de la ligne Cunard, est parti aujourd'hui a midi, pour Halifax et Liverpool. Il emportait pas de dépêches comme fret.

NOUVELLES D'EUROPE

Halifax, 3 avril—L'*Amérique*, qui est arrivé ici ce matin, est parti de Liverpool le 23 et de Queenstown le 24 au soir pour Boston, il apporte 2,800,000 en espèces. La somme de lettres adressée à New-York, à Philadelphie ou à Boston est plus grande que d'ordinaire.

Le brut coûte à Paris que les mêlé-bons seront envoyés en apparence pour rentrer en la guerison de Rome, et en réalité pour contre les autrichiens sur le Po.

La Turquie aussi, sous la Porte a consenti à une prorogation de la Syrie par les troupes françaises.

Le commandant de Beyrouth demande la prorogation des Druses conclusions.

La Banque de France a réduit son taux d'escompte à 3 pour cent.

Passage de bateaux.

Vicksburg, 2 avril—Le John Simonds a passé à 8 heures P M, le Commodore Jones, à 11, le Natchez à 6 le Lucas 7, et le Choctaw à 8 h. ce matin.

Nouvelles de la Rivière — Louisville, 3 avril — L'eau monte lentement avec 7 pieds 9 pouces d'eau dans le canal de la navigation.

Marché de New York. New York, le 3 avril — Le marché aux farines a clôturé ferme. Ventes 15,000 barils à 5.30 à 5.35 pour la spécialité d'Etat. Mais le marché est 12 heures ferme, ventes 13,000 barils de 16.90 à 17. Café 3000 sacs de 11 1[2 à 13. 11 1[2 livre Sucre 102 boucauts de Cuba de 4 3[8 à 5 3[16. Les ventes de mélasses de la Nile Orléans comprennent 110 barils de 33 à 36 cents le gallon.

Marché de Cincinnati — Cincinnati, 3 avril — Le marché aux farines a fermé lourd Ventes à 4.90 pour la superfine.

Maïs de 32 à 35 le boisseau. Les avoines vaut 26 cts le boisseau.

Whisky — vente 1500 barils à 13 1[4 le gal.

Porc ferme. Ventes: 400 barils de 16.50 à 16.75 pour mess Graisse 200 tierçons à 9 c. la livre.

Correspondance de l'Abeille.

Paroisse de Plaquemines le 3 avril 1861.

Pour page, ont vote de la manière suivante les cantons ci-dessous mentionnés:

	Foulhoux	Borthe
Détour des Anglais	36	7
Pointe à la Hache	36	35
Quartier Romplin	35	10

Il reste encore à recevoir les retours de huit precincts. Le poll du Détour des Anglais, qui a donné 13 votes à l'élection présidentielle et 12 à l'élection conventionnelle, en a donné 43 ici. Le poll du Détour des Anglais, qui a donné 13 votes à l'élection présidentielle et 12 à l'élection conventionnelle, en a donné 43 ici. Le poll du Détour des Anglais, qui a donné 13 votes à l'élection présidentielle et 12 à l'élection conventionnelle, en a donné 43 ici. Demain vous recevrez le vote officiel de la paroisse.

PLAQUEMINES.

JOURNAUX EN AVANCE DE LA MALLE.—Nous adressons nos remerciements à M. J. J. McKeever, l'obligeant agent de la compagnie de l'Express Adams, pour des journaux de New-York qu'il nous a remis en avance de la malle.

Nous remercions également M. Holle, du Passage de la Bourse, pour une faveur semblable.

THEATRE DE L'OPERA.—*Benefice de Mlle Lacombe.—La Reine de Chypre.*—Mme FRIZZOLINI.—Nous appelons l'attention sur la représentation de ce soir, au bénéfice de Mlle LACOMBE, les titres de la délicieuse artiste, qui, dans un rôle de grande importance que celle du magnifique opéra d'Halévy et l'excellente distribution de l'ouvrage ne peuvent manquer de faire salle comble ce soir. MM. MELCHISEDEC, PUTIGNY, GENIBREL, CADET et Mlle LACOMBE se partageront les rôles principaux de la *Reine de Chypre*, qui sera jouée avec cette splendeur de mise en scène et cette perfection de l'ensemble et dans les détails qui ont place notre théâtre au premier rang des scènes lyriques du Nouveau Monde.

La première représentation de Mme FRIZZOLINI, qui a pu avoir lieu hier par suite de l'indisposition de cette artiste, est annoncée pour demain vendredi. C'est toujours dans *Rigoletto* que la grande cantatrice doit faire son début.

M. HERMANN—Ce prestidigitateur extraordinaire annonce pour ce soir un programme tout à fait nouveau. Parmi les nouveautés qu'il promet au public, nous remarquons les expériences de *seconde vue* où il sera secondé par Mme HERMANN, dont la lucidité tient du prodige. Que tous ceux qui n'ont pas vu M HERMANN ne négligent pas d'aller au théâtre St Charles, où il ne doit donner qu'un nombre très limité de représentations.

LE TABAC DU NORD.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*

Les Etats-Unis

Vicksburg, 2 avril—Le John Simonds a passé à 8 heures P M, le Commodore Jones, à 11, le Natchez à 6 le Lucas 7, et le Choctaw à 8 h. ce matin.

Nouvelles de la Rivière — Louisville, 3 avril — L'eau monte lentement avec 7 pieds 9 pouces d'eau dans le canal de la navigation.

Marché de New York. New York, le 3 avril — Le marché aux farines a clôturé ferme. Ventes 15,000 barils à 5.30 à 5.35 pour la spécialité d'Etat. Mais le marché est 12 heures ferme, ventes 13,000 barils de 16.90 à 17. Café 3000 sacs de 11 1[2 à 13. 11 1[2 livre Sucre 102 boucauts de Cuba de 4 3[8 à 5 3[16. Les ventes de mélasses de la Nile Orléans comprennent 110 barils de 33 à 36 cents le gallon.

Marché de Cincinnati — Cincinnati, 3 avril — Le marché aux farines a fermé lourd Ventes à 4.90 pour la superfine.

Maïs de 32 à 35 le boisseau. Les avoines vaut 26 cts le boisseau.

Whisky — vente 1500 barils à 13 1[4 le gal.

Porc ferme. Ventes: 400 barils de 16.50 à 16.75 pour mess Graisse 200 tierçons à 9 c. la livre.

LES ELECTIONS AU NORD.—Nos lecteurs ont vu par les dépêches que nous avons publiées hier, que les républicains l'ont emporté dans les élections qui viennent d'avoir lieu au Connecticut, comme ils l'avaient emporté dernièrement dans les élections du New Hempshire. A l'exception de M. English, candidat démocrate pour le Congrès, qui a été élu par 800 voix de majorité, tous les candidats républicains ont été élus par une majorité plus forte que celle obtenue à l'élection présidentielle. Ce fait indique que dans les Etats de l'Est il ne s'est pas encore opéré de réaction, mais il n'en est pas de même dans l'Ouest, car dans les grandes villes comme St Louis, Cincinnati, Cleveland, Toledo et Sandusky qui avaient voté pour Lincoln en novembre dernier, les républicains viennent d'être battus à plate couture. On a lieu de se féliciter de ce résultat qui aura au moins pour effet d'affaiblir l'administration de Washington.

AFFAIRES A PENSACOLA.—Les journaux de Mobile publient des dépêches de Montgomery et de Pensacola, annonçant que le chemin de fer qui doit relier ces deux villes sera achevé dans quelques jours. On dit qu'au fort Pickens les provisions commencent à être rares. Il est démenti la nouvelle donné de l'introduction de renforts dans la place. L'armée des Etats confédérés voit ses rangs se grossir tous les jours par l'arrivée de nouvelles troupes et de provisions. On attend encore cette semaine deux mille hommes de Montgomery.

CHRONIQUE LOCALE.

Affaire d'honneur.—Hier soir à cinq heures, un duel au pistolet a eu lieu entre MM. H. Pierce et F. N. Ogden, à "Hopkins Plantation." Au cinq des adversaires n'a été blessé, et l'affaire a été arrangée amicalement et honorablement, pour nous servir de l'expression consacrée.

Fausse alarme.—Hier soir, à 8 heures, le feu a été mis à quelques polgers de bois dans la grenier du "Odd Fellows Hall" et a causé une grande alarme dans le voisinage, et une grande frayeur aux belles marchandes à la foire ouverte dans la salle du bal. Heureusement le feu a été éteint immédiatement, et sans le secours d'aucune compagnie de pompiers.

Arrestation.—Hier le chef de police a arrêté un Sicilien, au coin des rues St. Louis et Conti. Il avait deux paires de 50 cents faisons. Les individus de cette bande sont volleurs aussi bien que faussonnayeurs. Dans la nuit de vendredi, ils ont essayé de dévaliser le bureau du pistolet au gaz, au coin des rues Poydras et St Charles. On pense que ces faisons placés d'argent sont fabriqués à bord de quelque bateau de pêcheur.

Mort dans la rue—La nuit dernière, un homme a été trouvé mort dans la rue Apollon près de Washington. Une enquête aura lieu aujourd'hui. On suppose qu'il est mort d'une attaque d'apoplexie.

Une chance.—Hier un camion conduit par un nègre nommé Phil, appartenant à M. W. Henry, a renversé un enfant de Mme Lord, et le l'abeureusement, que le pauvre enfant blessé.

Recorder Blache—Thos D. Wiggins, accusé d'avoir assassiné J. D. Mulhaine dans l'Exchange Place, a été envoyé, sa propre demande, devant la Première Cour de District et a fourni un cautionnement de 10,000 piastres pour répondre de sa comparution devant la Cour.

Jacques Sheppard, qu'on affirmait accusé d'avoir assassiné Jas Sullivan, a été envoyé devant la Première Cour. Mme Rose et Mary McCamphell sont qui prestit le même accusation.

H. Simon a été envoyé devant la Première Cour pour avoir assailli Mlle Magdalina Wible, dans le Faubourg de la Ville.

W. R. H. Brook, accusé d'avoir battu Wm Casey à Pistolet St Louis, a été acquitté, le plaignant étant parti pour Cincinnati.

Mazarin Soulat qui avait fait arrêter son mari en prétendant de l'avoir battue et qui consentie a relaxer le prisonnier, a été condamnée à cinq piastres d'amende.

LE Dr HUNTER
Sur le traitement de l'asthme.

LETTRE DOUZIEME

Aux Editeurs de l'Abeille

Les efforts jusqu'ici infructueux qu'on a faits pour guérir l'asthme ont donné au public la conviction profonde que cette maladie, lorsqu'elle est chronique, ne saurait céder aux plus réformes de médication usuelles, eclaqué à toutes les ressources de notre art. Les médecins, eux-mêmes, la regardent presque tous comme *incurable*, tandis que les *malades* sont depuis longtemps cesser d'en attendre autre chose qu'un soulagement de leurs souffrances. Cette opinion s'exprime dans le monde, dans la profession et chez les malades eux-mêmes. Je témoignage le plus fort qui puisse être présenté contre la vertu de ces panacées de pratique qui ont dirigé jusqu'ici les prescriptions des médecins. Si d'où résulter quel jeu bon effet de l'emploi des remèdes, il faut d'abord arriver à un changement radical soit dans les remèdes à employer, soit dans la *manière* de les administrer. Le traitement suivi pendant des siècles n'a rien qu'une suite continuelle d'expériences tournant toujours dans le même cercle. C'est à peine si quelques parties de la Materie Medicale qui n'ait pas été à un moment ou à un autre essayée comme un remède contre l'asthme, et cependant les efforts et les désappointements qui en ont résulté ne semblent pas avoir été le moins du monde découragés.

Pourquoi ce résultat? Nous n'en trouvons de raison suffisante ni dans la *cause*, ni dans la *pathologie* du mal, ni dans la *manière* dont la *maladie peut* provenir d'un vice tellement étranger dans le système, qu'il peut résulter de deux gangrènes et étendues, ou bien être si rapide et si fatale, qu'il ne laisse pas de temps à des plus efficaces. Mais nous avons le cas malade très simple dans son origine et dans les conséquences ainsi que dans le fait que les